

MUSIQUE

LE 3 AVRIL 08
20 H 00MAISON DE LA CULTURE
DE LA PROVINCE DE NAMUR

Classique

JEAN-LUC VOTANO, STÉPHANIE SALMIN ET ARNAUD THORETTE

« CONTRIBUTER À LA DÉCOUVERTE DE LA MUSIQUE »



STÉPHANIE SALMIN ET JEAN-LUC Votano se revoient avec bonheur et s'offrent l'accolade, dans les couloirs de l'IMEP (Institut Supérieur de Musique et de Pédagogie). Depuis plus de dix ans, les deux jeunes gens (vingt-cinq ans chacun) ont coutume de se retrouver occasionnellement autour de l'un ou l'autre projet de concert. Mais, cette fois, ce sera dans « leur jardin », à Namur, puisque Stéphanie est Namuroise et Jean-Luc Jemeppeois. La pianiste et le clarinetriste seront accompagnés d'un ami altiste venu de France, Arnaud Thorette. Ce sera le lundi 3 mars à la Maison de la Culture de Namur. En attendant, les musiciens nous reçoivent, entre deux répétitions. Vous avez tous les deux, il y a quelques

années, été lauréats du Fonds Thirionet de la Province de Namur. Quelle place cette reconnaissance a-t-elle prise dans votre parcours ?

Stéphanie Salmin. C'est entre autres grâce au financement du Fonds Thirionet que j'ai pu me rendre à Berne (Suisse) pour me perfectionner. J'y vais encore régulièrement. J'avais tout fait en Belgique, après le Conservatoire de Namur, celui de Mons, la Chapelle musicale Reine Élisabeth... Cela fait quatre ans maintenant que je suis des cours à la Haute École de Musique à Berne.

Jean-Luc Votano. La bourse du Fonds Thirionet m'a permis de produire un disque, en collaboration avec un ami pianiste. Je ne l'ai pas eue du premier coup. La première fois, pour suivre des cours à Versailles, j'avais demandé une somme trop élevée (rires). Finalement, j'ai quand

même pu suivre les cours du Conservatoire de Versailles, après ceux du Conservatoire de Mons et de l'Académie de Montigny-sur-Sambre.

Et aujourd'hui vous vivez de la musique.

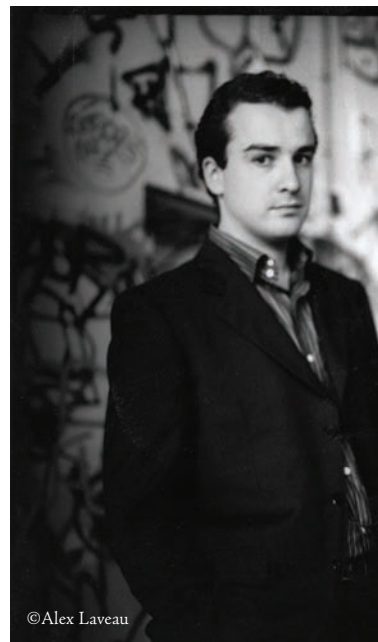
Stéphanie. On s'en sort grâce aux concerts et aux cours que nous donnons à l'IMEP.

Je donne cours de piano aux petits comme aux grands.

Jean-Luc. Moi je donne cours de clarinette, bien sûr. Je joue aussi pour l'Orchestre Philharmonique de Liège en tant que Première Clarinette solo.

Vous vous souvenez de votre rencontre ?

Jean-Luc. Oui, très bien. C'était lors d'un concert, à Gilly. Depuis, nous avons souvent



©Alex Laveau

joué ensemble car nous nous entendons très bien. Nous avons une bonne compatibilité musicale et relationnelle.

Comment est née chez vous cette passion pour la musique ?

Stéphanie. J'avais quinze-seize ans quand j'ai réalisé que je ne pouvais plus m'en passer, au point de vouloir en vivre.

Jean-Luc. Moi j'ai voulu faire comme papa (rises). C'est avec lui que j'ai commencé la clarinette. À neuf ou dix ans, je lui ai dit : « Papa, ne me laisse jamais arrêter la musique ».

Que jouerez-vous le 3 mars ?

Stéphanie. Trois sonates, de Mozart, Brahms et Bruch.

Quels sont vos projets maintenant ?

Stéphanie. Nous avons un nouveau concert en commun, le 20 avril, au Centre Culturel de Huy. Personnellement, je m'occupe aussi, avec une amie, d'organiser un concert par mois à la Maison de la Poésie.

Et à plus long terme ?

Stéphanie. Vivre de la musique le plus longtemps possible. Contribuer à la découverte de la musique.

Jean-Luc. J'espère jouer un maximum. Plus particulièrement, j'aimerais que nous contribuions à la découverte de la musique belge. Trop de musiciens belges choisissent systématiquement les pièces étrangères.

Stéphanie. Mais la Belgique est un petit pays (sourire).

Jean-Luc.

Oui, mais avec de grands compositeurs !

Propos recueillis par

Benjamin Moriamé, journaliste

Informations et réservations :

T. 081 22 90 14

Prix : 10 €

Moins de 26 ans et seniors : 8 €

Abonnés de la Maison de la Culture : 8 €

Abonnés de moins de 26 ans et abonnés seniors : 6 €